

# VOTATION citoyenne

M. ....  
Sénat  
15, rue de Vaugirard  
75291 PARIS Cedex 06

Paris, le 6 juin 2008

Madame, la Sénatrice,  
Monsieur le Sénateur,

Le président de la République et le gouvernement ont entrepris une réforme des institutions. Le droit de vote des résidents étrangers, qui est une des rares réformes qui touche directement une partie significative de la population en attente de citoyenneté, n'a pas été retenu malgré les amendements proposés pour l'inclure par certains députés.

Il n'est pas possible de parler de démocratie et

- de se satisfaire de l'exclusion d'une partie significative de la population de certaines communes ;
- de maintenir une malheureuse discrimination légale entre résidents étrangers en fonction de leur nationalité.

Rien n'empêche cependant que l'adoption du droit de vote des étrangers, apparaisse à la faveur des débats qui vont avoir lieu au Sénat à partir du 17 juin, une initiative dans ce sens de votre part serait tout à l'honneur de votre assemblée.

Dans la bataille politique qui va avoir lieu, la proposition du droit de vote des résidents étrangers nous semble une exigence légitime tant elle apparaît comme un déni de justice en contradiction avec les valeurs de la République.

C'est, de plus, la seule réforme constitutionnelle avancée par la société civile, les sondages depuis le nouveau millénaire l'ont toujours confirmé, sans compter la popularité de l'opération « Votation citoyenne », action civique dont l'édition 2008 a été un succès.

Qu'aujourd'hui cette question soit « oubliée » justifie notre interpellation.

Nous espérons qu'elle sera reprise par tous ceux et toutes celles qui sont attachés à la démocratie et qui ont le souci du vivre ensemble.

C'est pourquoi nous intervenons auprès de vous, pour que, lors des débats à venir, vous appuyez les amendements en faveur du droit de vote des résidents étrangers aux élections locales, afin que la loi constitutionnelle, puisse intégrer cette question essentielle.

Et nous restons à votre disposition pour examiner toutes les éventualités qui se présentent

Veillez croire, monsieur le Sénateur, madame la Sénatrice, à nos salutations les meilleures.